

Tell est pris qui croyait prendre

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1976)**

Heft 347

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023549>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La question qui a trois milliards d'années et plus

« *If you are a socialist, how does natural selection fit your political and social concepts?* »

— Alors, qu'est-ce que vous répondez ?

— ... Ben..!

— Enfin quoi ! vous êtes membre d'un parti politique, non ? vous avez bien une ligne de conduite, un programme, une politique, une vision du monde ? Vous ne vous contentez tout de même pas de bricoler de temps en temps deux ou trois raisons en fouillant dans les poubelles de l'Histoire ? M'enfin ! vous êtes en mesure d'expliquer vos motifs, non ?

— ... Ben... voyez..!

— Alors quoi ! vous n'êtes pas capable de répondre à une si petite question ? C'est pourtant fondamental, c'est essentiel, les lois biologiques ! Vos politiciens parlent jamais de biologie ? De quoi est-ce qu'ils discutent alors ?

— ... Ben... ça dépend...

— Sur quoi fondez-vous votre politique, tenez ? L'Histoire de l'Humanité, je suppose ? Alors là, laissez-moi vous dire que c'est un peu court, c'est drôlement mince et c'est tout sauf clair, trouvez pas ?

— Ben... voyez, ça dépend...

— Vous voulez la Justice, alors ? Voilà qui vous honore ! Mais la Justice, qu'est-ce qu'elle pense de la sélection naturelle, par exemple ?

— Ecoutez..!

— Oh ! mais ça fait des années que je vous écoute et que vous ne répondez jamais à ces petites questions toutes simples ! Vous commencez à me les casser avec vos programmes fondés sur de vagues sentiments, vous êtes comme tout le monde, quoi : mettre du beurre sur votre tartine..!

— Ben... on a quand même...

— Vous n'avez toujours pas répondu à la question ! Est-ce que vous allez vous décider

à aborder une fois les problèmes essentiels au lieu de nous emmerder avec des slogans, hein ? Vous réclamez plus de justice et vous ne savez même pas ce que c'est, vous n'êtes pas un peu dingues, non ?

— Vous trouvez normal, vous, que...

— Normal ? Normal ? Pas si vite ! Faudrait établir solidement la norme, d'abord. Et ça n'est pas en votant pour ou contre qu'on établit une norme !

Tenez, savez-vous qui pose la petite question du début ? C'est M. Fred Hoyle. Dans un gros livre intitulé : « *Astronomy and Cosmology — A new Course* » (Freeman, 1974). C'est à la page 521, au chapitre « *Life in the Universe* ». Et c'est plein de petites questions comme ça auxquelles les politiciens ne peuvent jamais répondre parce qu'ils ne savent même pas d'où ils viennent, ni où ils vont, ni où ils habitent.

Gil Stauffer

(Offrez-vous pour Pâques : « *La Face cachée du Soleil* ». Fr. 8.—. Diffusion : J.-L. de Rougemont, Fahys 1, Neuchâtel. Bonne introduction à l'héliotechnologie théorique et pratique.)

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Tell est pris qui croyait prendre

Dans le « *Nouvel Observateur* » du 12 janvier 1976, je lis cette « lettre d'un lecteur » (suisse) : « Dans vos articles sur le rapport des forces entre l'Est et l'Ouest (No 580), vous avez oublié l'armée suisse.

» Sans se gargariser d'un nationalisme outrancier, l'armée suisse serait un sérieux cactus pour un agresseur éventuel. En peu d'heures, tout le dispositif défensif serait en place avec 600 000 hommes au minimum ayant habillement, armes et munitions à la maison (...) En proportion, sa puis-

sance de feu est égale à celle de l'URSS. Les Chinois viennent de faire des compliments à la Suisse pour le sérieux avec lequel elle ne se laisse pas endormir par les tartuferies d'Helsinki, sur le plan militaire. A l'âge de vingt ans, le jeune Suisse fait son école militaire qui dure quatre mois, jusqu'à cinquante ans il fera des cours de répétition s'espaçant avec l'âge, et des tirs obligatoires chaque année. Notre système de fortifications en profondeur dans les Alpes laisserait l'ennemi sans répit, une forte aviation de « *Mirage* », de « *Hunter* » et, bientôt, de « *Tiger* », appuierait les troupes au sol et intercepterait la chasse adverse avec une DCA très perfectionnée. » Pour le comité de réception sur le Plateau (en réalité vallonné), l'ennemi dégusterait des obus

d'excellents canons antichars suisses, les obus de l'artillerie mobile, de « *Centurions* » améliorés, d'« *A.M.X.* » et d'un char de fabrication suisse pouvant rivaliser avec n'importe quel tank de l'Est ou de l'Ouest. Je ne dis pas que nous gagnerions la guerre, mais notre résistance permettrait une riposte contre les Soviétiques et leurs alliés. Les armes individuelles sont suisses, les munitions aussi. Contrairement à François Schlosser, je pense que les communistes étant des totalitaires, ils vont profiter d'Helsinki comme les nazis de Munich. » Etc., etc.

Lettre qui me paraît appeler deux ou trois questions :

1. Est-il bien sûr que l'agresseur viendra nécessairement de l'Est ? Car enfin on a eu vu —

j'espère que vous admirerez ce magnifique « sur-composé » — on a eu vu des conseillers techniques en tous genres d'un pays que mon grand respect pour la neutralité m'interdit de nommer, séjourner au Vietnam, à Saint-Domingue, en Grèce, au Chili et autres lieux. Et après tout, ce ne sont pas des navires de guerre russes qui croisent devant le Pirée.

Proportionnellement...

2. Est-il bien sûr que si « en proportion », la puissance de feu de la Suisse est égale à celle de l'URSS, on puisse en tirer des conclusions ? Et donc, si « en proportion », la puissance de frappe d'un boxeur poids mouche est égale à celle de Cassius Clay, et celle d'une chèvre égale à celle du rhinocéros...

L'honneur

3. Et si, plutôt que de rêver grotesquement à un nouveau conflit mondial, nous songions à honorer notre neutralité, en accueillant, par exemple, les réfugiés de l'Est et ceux du Chili, ne serait-ce que pour qu'ils puissent aller présenter leurs civilités à M. l'ambassadeur des USA, qui connaît le Chili...

J. C.

Un écho de la vie inverse

Un écho de la vie inverse :
La misère sourde, l'oubli,
La solitude, et sous l'averse
Un pauvre mal enseveli.

Mozart à la fosse commune,
Qui de vous tremble, impardonnés ?
Son fantôme vous importune
Et la Joie aux yeux étonnés.

Gilbert Trolliet

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Plébiscite pour un journal

Nous avons déjà signalé « Das Konzept », mensuel universitaire à tirage important, diffusé dans les universités et écoles techniques supérieures ainsi que dans les kiosques de Suisse alémanique. La ligne du journal est jugée trop progressiste par les tenants de l'immobilisme. Afin d'être au clair sur l'opinion des étudiants, le conseil des étudiants de l'Université de Zurich a décidé un plébiscite qui aura lieu au début de février. Notons que ce problème semble important pour la « Neue Zürcher Zeitung » qui, sur le plan local zurichois, n'est rien d'autre qu'un organe militant du Parti libéral (freisinnig) que nous appelons radical en Suisse romande. Jugez-en : trois colonnes dans le numéro 14, trois quarts de colonne dans le numéro 15, et un gros pavé de même dimension dans le numéro 17. A suivre.

Le bon exemple

— Deux journaux syndicaux donnent le bon exemple en fusionnant. Le journal des typographes « Helvetische Typographia » et le journal des relieurs « Der Buchbinder und Kartonager » ont fusionné au début de l'année. C'est un premier pas, semble-t-il, vers une fusion de ces deux syndicats.

— La revue commerciale et financière suisse (« Schweizerische Handelszeitung », No 4) a publié une analyse approfondie de notre approvisionnement en matières premières et aboutit à la conclusion que la dépendance de la Suisse est plus forte que ce que l'on s'imagine.

Le travail et les sièges

— Frank A. Meyer, observateur très attentif de la politique fédérale, a publié dans plusieurs jour-

naux, dont la « National Zeitung » (23), un important article sur le changement de direction dans le Parti radical genevois. A ce sujet, M. Paul Ehinger, secrétaire du Parti radical suisse, a déclaré : « Je suis très heureux que des jeunes accèdent à des postes importants dans le parti et y défendent les valeurs libérales. Il ne s'agit pas de révolutionnaires (Systemveränderer). Mais ils amènent plus de vie dans le parti. »

La conclusion relève cependant que si les jeunes militants ont pris le pouvoir dans le parti et dominent l'appareil, c'est la vieille garde qui a conservé la plupart des sièges à Berne, dans le canton et en ville.

L'alternative

— A son tour, le « Tages Anzeiger », dans son édition du dernier week-end, se lance dans l'exposition d'un modèle alternatif pour le développement alternatif de l'économie helvétique. Ce, sous la forme d'un exposé du professeur Silvio Borner, de l'Université de Saint-Gall (lequel s'était déjà exprimé, dans une perspective semblable, dans un numéro récent de la « National Zeitung »). Sans entrer dans les détails, notons les deux principaux accents de cette démonstration : d'une part un appel à des impulsions plus nettes des pouvoirs publics sur le marché de l'emploi, d'autre part une critique sévère de la politique de la Banque Nationale Suisse.

Dans le magazine hebdomadaire de fin de semaine du quotidien zurichois, à lire encore une série d'interviews, notamment avec des responsables syndicaux suisses-alémaniques, sur l'évolution probable du nombre des chômeurs dans notre pays ; à parcourir aussi, un reportage sur la tragédie de Minamata, assorti de conclusions valables entre autres pour la pollution lémanique.

— A noter dans le supplément politique et culturel de la « National Zeitung », un cri d'alarme signé par le professeur Arnold Künzli, de l'Université de Bâle : Nous avons besoin de davantage de citoyens rebelles !